

TOUTES PERIODES ET INDETERMINE

Antoing/Bruyelle : découverte de vestiges protohistoriques et gallo-romains sur le site de la « Haute-Eloge » lors de travaux d'extension du cimetière



Cécile ANSIEAU et Christophe URBAIN

Dans le cadre des travaux d'extension du cimetière de Bruyelle, des fouilles préalables ont été menées en août et septembre 1997 par le Service de l'Archéologie (Direction de Mons, MRW). Située au sud du cimetière actuel, la parcelle cadastrale concernée (Sect. B, n° 435^v) n'avait pas encore fait l'objet de recherches archéologiques (BAUSIER K., 1996. Antoing/Bruyelle (Ht), La villa romaine de la « Haute Eloge ». In : REMY H. & SOUMOY M. (dir), *Sur la voie de l'histoire. Archéologie et TGV*, Namur (Etudes et Documents, Fouilles, 2), p. 67-73).

La surface d'environ 2.000 m² a été fouillée intégralement. Elle a livré de nombreuses traces d'occupation pré-romaine : un habitat, un grenier, des fosses-silos (?). Daté de La Tène ancienne, le matériel associé témoigne d'activités diverses sur le site ; il se compose de quelques tessons de céramique décorée, de fragments d'un peson, de ratés de cuisson, de parois de four et de fragments de meules.

Deux portions de palissade de type différent ont été observées. Composée de six poteaux, la première se situe au sud et est rectiligne. Elle prolonge l'axe de la palissade relevée en 1994 ; une interruption est cependant marquée entre ces deux tronçons. Quant à la seconde portion, elle est du type fossé-palissade et a été repérée à la limite nord du chantier.

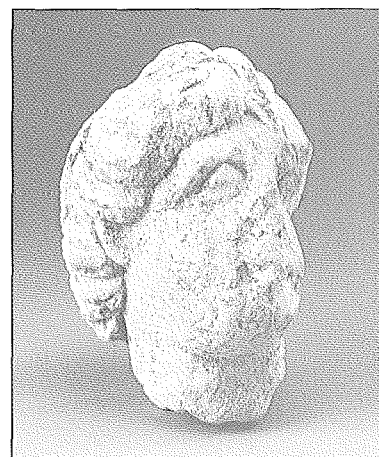
De nombreuses fosses d'époque romaine ont été fouillées. Aucun bâtiment d'époque n'a été retrouvé. La seule structure en dur est un puits de 2 m de diamètre dont le vidage a duré d'octobre 1997 à janvier 1998. Creusé sur environ 1 m dans la roche en place à -11 m de la surface actuelle, le cuvelage est ensuite composé de moellons alternant six à sept assises de

petit calibre avec une assise composée de pierres de grosse taille, le tout lié avec de l'argile. En surface, une partie de l'appareil était effondrée du côté sud sur une hauteur de plus de 1 m, ce qui explique probablement l'abandon du puits.

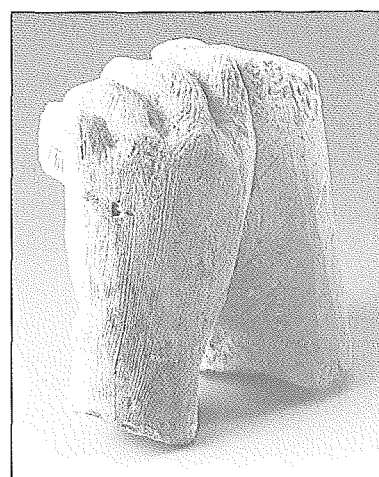
L'eau était atteinte à une profondeur de -8 m. Le remblai du puits, composé essentiellement de débris de bâtiment, a livré peu de matériel céramique proportionnellement aux nombreux restes fauniques. Toutefois, les dernières couches du puits ont livré un matériel remarquable dont deux vases en bronze, des fragments de sculptures en pierre blanche dont une main de statue en ronde-bosse (h. : 17 cm), une petite tête féminine (?) (h. : 9 cm) et un torse masculin en très haut relief (h. : 27 cm), deux haches et un trépied en fer. La vaisselle en bronze tend à placer la dernière utilisation du puits dans la seconde moitié du III^e siècle.

Le remblai supérieur du puits renfermait entre autres une monnaie (toujours à l'étude) et de la céramique sigillée du Bas-Empire ainsi que des imitations de la forme Chenet 320 dont les centres de production se situent dans les régions de Tournai et de Bavay. Ces observations permettent de dater le comblement final dans le courant du IV^e siècle.

Quelques fosses situées dans la partie nord du chantier ont également livré des fragments de céramique sigillée décorée à la molette et des monnaies du Bas-Empire ; ces structures témoignent ainsi d'un déplacement de l'occupation dans cette zone à la fin de la période romaine. Les objets métalliques sont en cours de restauration tandis que le matériel céramique est à l'étude, de même que les nombreux prélèvements réalisés dans les couches archéologiques.



*Petite tête féminine (?) en pierre blanche
(photo G. Focant, DPat, MRW).*



Main de statue (photo G. Focant, DPat, MRW).